

Des Brigands a Vercheres.

Le brigandage s'introduit dans nos forêts, paraît-il. Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que ce sont des brigands canadiens.

Depuis quelque temps, on se plaignait dans les concessions de Verchères, de vols fréquents qui se commettaient. Tantôt c'était les volailles qui disparaissaient du poulailler, d'autres fois c'était la laiterie qui était pillée, et assez souvent on s'introduisait jusque dans les maisons la nuit. Ces disparitions mystérieuses jetèrent l'alarme et firent croire à une organisation de pillage.

Les vols s'organisèrent de leur côté pour faire face aux voleurs. On commença à veiller le jour et la nuit. Cette surveillance rendait la rapine plus difficile. Mais la faim fait sortir les loups du bois et il en fut ainsi des voleurs. Il leur a bien fallu sortir de leur retraite et on s'aperçut alors qu'ils se cachaient dans les grandes forêts de Ste-Théodosie, qui est un démembrement de la paroisse de Verchères.

Les gens les voient sortir du bois en plein jour et ils vont traire les vaches dans les champs. Lorsqu'ils voient quelqu'un, il s'enfoncent dans la forêt où ils sont introuvables.

Ces jours derniers, pendant qu'un jeune homme de Ste-Théodosie était de garde, il aperçoit deux individus sortir du bois et se diriger du côté de la grange. Il se blottit derrière une clôture et lorsque les voleurs furent à portée du fusil, il fait feu sur eux et l'un d'eux tomba. Le jeune homme accourt aussitôt pour le faire son prisonnier, comme il n'était que blessé, et quelle ne fut pas sa stupéfaction lorsque sous ces haillons de brigands, il reconnut son frère.

Il était parti depuis quelque temps de chez son père pour aller aux États-Unis, en compagnie de quelques autres jeunes gens de la paroisse, mais ils firent fausse route et allèrent se réfugier dans les bois où ils ont organisé ce pillage.

Cette découverte a causé beaucoup d'émoi dans les environs de Verchères. Les autres voleurs ne sont pas encore pris. Ils sont devenus la terreur des femmes et des enfants.

On dit même que le chef de la bande est le fils d'un citoyen notable d'une des paroisses environnantes.

CA ET LA.

Une rumeur court les rues en ce moment à Québec allant à dire que trois jeunes gens, deux de Québec et le troisième de Montréal, tous trois de famille respectable, se seraient gravement compromis par leur inconduite, ces jours derniers à la Malbaie.

L'on s'efforce aujourd'hui de prévenir le développement de cette affaire scandaleuse.

On dit que les victimes ne veulent pas entendre raison sans recevoir de chacun de nos gaillards la somme de mille piastres.

Note d'album :

"Quand une femme dit beaucoup de mal d'un homme, elle est bien près d'en penser trop de bien."

A une jeune femme, mariée depuis huit jours :

—Vous fait un mariage d'inclination ?

—Non : un mariage de convenances.

—Qu'entendez-vous exactement par "mariage de convenances ?"

—C'est un mariage où tout se convient... excepté ceux qui le contractent !

Qu'une femme parle sans langue
Et fasse même une harangue

Je le crois bien ;

Qu'ayant une langue, au contraire,

Une femme puisse se taire

Je n'en crois rien.

FEUILLETON DU JOURNAL DU DIMANCHE.

Histoire d'un Trésor.

LE DUEL.

XXX

"Pauvre enfant ! murmura le capitaine, sans que cette énergie de bronze, qui lui était propre dans les moments difficiles, fût la moins du monde ébranlée ; elle souffrira bien ! Voilà ce que j'aurais dû prévoir. C'est clair, elle devait descendre derrière moi. Elle est cause que j'ai tiré trop bas et que c'est à recommencer sans doute."

En parlant ainsi, il rapportait la jeune fille dans ses bras, l'étendait, toujours immobile et froide, sur son lit et sonnait Margotte. Dès qu'il put entendre les exclamations de la vieille, qui accourait en toute hâte, il redescendit au jardin où Roland, la cuisse cassée, rougissait le sable et se tordait douloureusement.

"Monsieur, dit-il au capitaine dans les moments où la douleur lui laissait quelque répit, il ne faut vous compromettre, ni vous ni votre fille... A vrai dire, j'étais dans mon tort... Sacrebleu, que je souffre !... Donnez-moi à boire, je vous prie, et transportez-moi de l'autre côté de l'eau... j'aurai été ainsi arrangé par quelque braconnier. Allez doucement, surtout ; me voilà bien loti ; j'en ai pour trois mois. Que Dieu vous bénisse, capitaine... Je n'ai pourtant pas fait grand mal..."

Sans répondre, le capitaine alla reprendre la passerelle qu'il avait écartée et obéit au jeune homme. Quand il eut déposé Roland au pied d'un tertre, mollement couché sur la mousse :

"Au revoir, monsieur, lui dit-il, dès que vous serez guéri."

Et il s'en retourna.

"Diable d'homme, dit le pauvre garçon en poussant un soupir de douleur, c'est encore lui qui n'est pas content. Eh bien ! et moi ? C'est égal, quelle charmante fille ! C'est bien dommage !"

XXXI

Au lever du soleil, Rolly de de Vaudricourt, errant dans le parc un livre à la main, trouva son cousin évanoui à la place où Torancy l'avait laissé. Engourdi par la fraîcheur du matin, la douleur avait fait le reste. Il était étendu, les lèvres violettes, le visage d'une pâleur de cire, de sorte que Rolly le crut mort. Consterné d'un pareil malheur, il se pencha, le cœur saisi, vers le jeune homme et s'aperçut aisément qu'il vivait. Il courut chercher du secours. On transporta le corps au château et peu s'en fallut que la marquise ne mourût d'effroi en apprenant l'événement. Rolly la rassura un peu en affirmant qu'il n'était que blessé. Les médecins constatèrent une fracture simple peu dangereuse en elle-même, mais ils trouvèrent les chairs profondément déchirées par la balle, et craignirent unanimement l'inflammation. Valrémy supporta cet examen et les sondages avec calme, malgré sa faiblesse et la quantité de sang qu'il avait perdue.

Pendant l'opération, le procureur impérial et le capitaine de gendarmerie étaient arrivés, et aussitôt après on procéda aux interrogatoires.

Un léger sourire éclaira la figure du patient. "Monsieur, dit-il au magistrat, je suis sorti ce matin pour voir lever l'aurore. J'ai trouvé deux braconniers qui m'ont cassé fort adroitement le fémur à six pouces au-dessus du genou. Je vous jure que cela ne m'arrivera plus. Jean, offrez à ces messieurs quelques-uns de mes régalias.

—Merci, monsieur ; mais je vous supplie de rappeler tout votre force pour entrer dans quelques détails.

—Monsieur, le temps était beau pour la saison. Les oiseaux gazouillaient sous la feuillée. L'un des braconniers, le plus grand, je pense, avait une blouse bleue et une barbe noire ; le plus petit, une blouse blanche et une barbe rousse. C'est-à-dire, pardon : le plus petit avait une barbe noire et le plus grand... Ma foi, monsieur, je ne sais pas ; et si jamais vous vous trouvez à pareille fête, je vous saurai gré de me faire part de vos observations. Ah ! si vous me parliez du fusil ! C'est ce que j'ai le mieux vu pendant que ce brigand me couchait en joue. Ah ! messieurs, quel fusil !

—Comment était-il ?

—Une canardière, monsieur ; un fusil de rempart ; un calibre effroyable !

—Qui a tiré ?

—Je ne puis vous le dire, monsieur ; je n'y ai vu que du feu.

—Voilà donc, monsieur, tous les renseignements que votre mémoire de ce douloureux événement peut fournir à la justice ?

—Absolument, monsieur.

—N'importe ; ils suffiront, je l'espère, à punir cet odieux attentat. Les recherches seront actives et vous serez vengé.

—La vengeance est le mets des dieux, ajouta sentencieusement Valrémy ; je vous remercie, monsieur. Le ciel, d'ailleurs, ne peut manquer de punir ces assassins."

Le magistrat s'en alla assez incertain et fort gourmé, car il lui semblait que le blessé l'avait un peu raillé.

Quant à Roland, enchanté de savoir les gendarmes à la poursuite de ses imaginations, il s'arrangea dans son lit pour essayer de dormir. Il se sentait très fatigué.

"Et dire, termina-t-il, la tête sur l'oreiller, que, suivant ma grand-mère, le temps des aventures est passé et qu'il y a de la prose plein la vie !... Pasque Dieu ! ventre mahom ! avant de me souhaiter le bonsoir, il faut que je m'avoue que, le plus désagréable de tout ceci, c'était certainement la cravate blanche de M. le procureur impérial. Voilà une chose douloureuse ! voilà une chose odieuse !"

Rolly soucieux descendit alors au jardin, et s'en revint à la place où il avait trouvé son cousin. L'herbe était rouge, et le sang avait coulé aux alentours. A peu de distance de ce lieu, il y avait une brèche au mur du parc. Une large allée sablée et râtissée soigneusement longeait ce mur et faisait, parallèlement à lui, le tour de la propriété. Il ne trouva dans le sable de ce chemin aucune trace de pas.

"Pourtant se dit Rolly, si quelqu'un a franchi la clôture par cette brèche ou sur tout autre point, il a de même traversé cette allée et dû laisser des empreintes que je n'aperçois nulle part.

Après d'inutiles recherches, il explora les environs de l'arbre au pied duquel Roland avait dû tomber. Bientôt il put lire à livre ouvert les faits qui s'étaient accomplis. Les pas larges et lourds de Torancy étaient marqués dans l'herbe et dans le sable des chemins, accompagnés de grandes gouttes de sang.

Il était évident que ce n'était point là le pied long et cambré de son cousin. On l'avait apporté blessé et d'assez loin. C'était là une circonstance dont il n'avait pas parlé.

Pourquoi ?

Au bord de la rivière, l'herbe haute avait été foulée, et la pression de la planche qui avait uni les deux rives était encore distincte. Roland avait dû être blessé de l'autre côté de l'eau. Le reste se devinait aisément.

"Les malheureux, s'écria Rolly, Mme de Lépi-roy les aura vendus ! Voilà donc ce que l'on complotait l'autre soir, où l'on voulait en venir."